**"Re-vive l'Empereur ! " : Napoléon contre Daech**

Décongelé, l’Empereur part en guerre contre les djihadistes et sauve la France. Et c’est signé Romain Puértolas.

[Enfin un roman à mourir de rire](https://bibliobs.nouvelobs.com/la-tendance-de-jerome-garcin/20130829.OBS4890/enfin-un-roman-a-mourir-de-rire.html)

**L’auteur de**[**«l’Extraordinaire Voyage du fakir** qui était resté coincé dans une armoire Ikea»](https://bibliobs.nouvelobs.com/la-tendance-de-jerome-garcin/20130829.OBS4890/enfin-un-roman-a-mourir-de-rire.html), énorme succès bientôt adapté au cinéma par Marjane Satrapi avec Dhanush, une star de Bollywood, dans le rôle du fakir, est un optimiste radical.

Le relatif échec de son deuxième roman, [«la Petite Fille qui avait avalé un nuage grand comme la tour Eiffel»](https://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20150218.OBS2791/le-cas-puertolas-y-a-t-il-une-vie-apres-le-fakir.html), l’histoire un peu gnangnan d’une factrice qui apprend à voler comme un oiseau pour rejoindre au Maroc sa fille adoptive atteinte de mucoviscidose, ne l’a pas désarçonné. Il revient à bride abattue avec un roman au titre raccourci dont le sujet ne manque pas de panache: le retour de Napoléon Bonaparte dans notre monde infesté par le terrorisme islamiste.

Ce n’est certes pas le premier à parachuter une figure historique dans le monde contemporain pour jouer du comique d’anachronisme inhérent au genre. Pour ne citer qu’eux, [Benoît Duteurtre a ressuscité un général de Gaulle foutraque](https://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20100402.BIB5169/de-gaulle-2010.html), promoteur de la *«grandeur de la France»* et de l’oeuf mayonnaise *«maison»* dans les bistrots, et le journaliste allemand [Timur Vermes s’est risqué à une version comique du retour de Hitler](https://bibliobs.nouvelobs.com/la-video-boite/20140606.OBS9777/video-il-est-de-retour-est-il-un-livre-dangereux.html%22%20%5Ct%20%22_blank) en vedette de la télévision, non sans susciter une vive polémique outre-Rhin.

**Napoléon décongelé**

Quant au Napoléon décongelé de Puértolas, il sauve la France et le monde en partant en guerre contre les djihadistes responsables, entre autres, de l’attentat de «l’Hebdo des Charlots». Pour ce faire, il lui faudra, faute d’avoir convaincu le *«petit gros à la mine maladive»* qui dirige actuellement la France, recruter sa propre armée.

Et c’est vêtu de son bicorne et de sa redingote récupérés aux Invalides, d’un *«ticheurte»* de *«chat-qui-rat»*, d’un jean moulant et de Converse qu’il va convaincre des danseuses (et un danseur) du Moulin-Rouge, un balayeur de la Mairie de Paris, deux de ses descendants (dont l’un n’est autre que l’imam de la Grande Mosquée de Paris) et un chirurgien corse de réaliser son plan.

L’inventivité de Puértolas, même lestée d’un humour un peu lourd et d’une candeur parfois niaise, se déploie avec autant d’efficacité que l’armée napoléonienne à Austerlitz.